

HOMMAGE PAR MGR RICHARD GAGNON

Propos sur la vie consacrée – Cathédrale de Saint-Boniface

Je vous remercie de cette opportunité de prendre la parole lors de ce rassemblement en l'honneur des femmes qui vivent la vie consacrée dans nos trois archidiocèses ici à Winnipeg.

On m'a accordé 5 minutes, alors j'obéirai scrupuleusement aux instructions, ce qui ne devrait pas m'être trop difficile, ma devise épiscopale étant : « Obéir, c'est servir dans l'amour! »

Et c'est précisément sur l'obéissance dans l'amour que je voudrais vous adresser quelques mots, dans la perspective de cette année dédiée à la Vie consacrée.

En prêchant l'homélie à *St Mary's Academy* lors de la messe pour la Journée des écoles catholiques, j'ai choisi le thème de la vie consacrée. À priori, cela peut sembler n'avoir aucun rapport avec une rencontre d'enseignants et de directeurs, mais j'ai choisi ce thème pour aider davantage nos enseignants à réaliser que toutes les écoles catholiques de nos provinces et territoires ont été fondées et ont grandi grâce à des hommes et des femmes qui ont prononcé des vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance dans la vie consacrée.

Il est important pour eux de comprendre, non pas tant l'idée de la transmission de « bons souvenirs », qui pourrait paraître un peu désuète, mais bien que c'est l'Évangile de Jésus Christ qui est au cœur et à la base de l'éducation catholique. Et que, à moins de garder vivant et « central » cet héritage, nous finirons par perdre nos écoles.

Et ce qui est vrai pour nos écoles catholiques, l'est bien évidemment tout autant pour notre système de santé catholique; c'est même un sujet de conversation constant au travers du pays, aux réunions des conseils d'administration des corporations catholiques de santé. Plusieurs évêques canadiens ont participé récemment à la conférence de Toronto sur la catholicité de nos institutions.

Tant d'aspects de notre pays et de notre héritage ont été façonnés par les personnes consacrées – nos premiers enseignants, soignants et travailleurs sociaux ont été durant des décennies ces hommes et ces femmes dévoués au service de leur communauté de foi comme de la communauté au sens large – qui ont aidé bien des personnes à entrer dans un dialogue avec Dieu, source de tout Bien, pour les éveiller à cette source de guérison et de connaissance, ainsi que de vie nouvelle.

Le Pape François nous rappelle, dans sa lettre apostolique sur la vie consacrée, que ces vies données dans le service ont été « formées » et purifiées en s'inscrivant dans le charisme des différentes communautés religieuses qui les ont accueillies. Il nous revient de poser un regard de gratitude sur cet héritage qui nous touche de bien des façons – un héritage dont la source n'est pas dans une pensée séculière, mais bien dans une culture spirituelle de l'engagement envers les autres.

De par mes voyages, j'ai également appris comment ces mêmes religieux – plus âgés et ayant à faire face à un manque de vocations – continuent à vivre leur vie de service, ici à Winnipeg, aussi bien que dans toute la province du Manitoba.

Nous avons tous été touchés de diverses façons par le don de la vie consacrée – personnellement,

depuis mon école primaire à Vancouver. Ce sera d'ailleurs un exercice intéressant de prendre le temps de mettre par écrit comment chacun et chacune d'entre nous a pu être touché par les personnes consacrées. Pour beaucoup de nos jeunes aujourd'hui, il leur manque précisément de pouvoir entrer en contact avec cette forme de vie chrétienne et d'en recevoir le témoignage.

D'une façon très tangible, tous ceux et celles qui ont le privilège d'œuvrer dans des organismes ou des institutions fondés par des communautés religieuses, quel que soit le travail apostolique de l'œuvre en question, finissent par se voir eux-mêmes comme répondant à une vocation spéciale, vécue dans le sillage des consacrés, et appelés à partager la joie de l'Évangile avec ceux et celles dont ils ont la charge. Et pour nous tous, les baptisés, le Pape François nous lance 5 défis, vus souvent comme caractéristiques de la vie consacrée.

1. Être des témoins vivants de la joie de l'Évangile.
2. Avoir une attitude prophétique en annonçant la vérité.
3. Être acteurs de communion, avec une culture de l'engagement.
4. Aller aux « frontières » où se trouvent ceux et celles dans le besoin.
5. Chercher la volonté de Dieu et non la nôtre.

Que le Seigneur soit avec vous,

+Richard Gagnon